

# Une dream-team pour soutenir le nouveau plan de développement

BMCE Bank of Africa a atteint les principaux objectifs de son plan stratégique 2012-2015 et entend passer à la vitesse supérieure. Le groupe s'est, en effet, doté d'un nouveau plan stratégique 2016-2020 jugé plus ambitieux, qui doit encore être soumis à l'approbation du conseil d'administration.

Après un bilan 2012-2015 jugé éloquent, BMCE Bank of Africa entame une nouvelle phase de développement. Le groupe, qui en 4 ans a doublé ses bénéfices (RNPG), frôle la barre des 2 milliards de DH en 2015, se dote d'un nouveau plan stratégique 2016-2020, «plus ambitieux» qui doit être soumis à l'approbation de son conseil d'administration lors de sa prochaine réunion. Objectif, hisser les performances à des niveaux encore plus significatifs. «À cet effet, nous consolidons les structures de notre groupe, œuvrons à en mutualiser les ressources, moyens et organisations et renforçons davantage sa gouvernance», souligne le président de BMCE Bank of Africa. Othman Benjelloun, qui s'exprimait le 28 mars à Casablanca à l'occasion de la présentation des résultats annuels, a souligné que la nomination, vendredi dernier, au sein du conseil d'administration de la Banque de quatre nouveaux administrateurs qualifiés d'indépendants s'inscrit dans ce sens. Ce sont de grandes personnalités issues de la finance internationale : Philippe De

Fontaine Vive, ex-vice-président de la Banque européenne d'investissement. Christian De Boissieu, un ex-conseiller des gouvernements français et consultant des Organismes financiers multilatéraux, François Henrot, une personnalité marquante du monde de la finance européenne (un ancien du groupe Rothschild) et l'Américain Brian Henderson, un banquier international polyglotte (un ancien de Merrill Lynch et de Chase Manhattan Bank).

«Ce sont quatre compétences internationales qui procèdent d'horizons géographiques et professionnels diversifiés, ce qui positionne, plus avantageusement encore, BMCE Bank et son groupe, dans un nouvel élan de développement pour les prochaines années», se réjouit Othman Benjelloun. La confiance dans l'avenir est notamment justifiée par les performances jusqu'ici enregistrées en termes de rentabilité, d'activité et d'expansion à l'international. Le contrat du plan stratégique 2012-2015 a été rempli. Malgré un tassement entre 2014 et 2015 (0,6%), le résultat net par groupe a progressé de 23% en moyenne annuelle (TCAM) depuis 2011 pour dépasser 1,95



Selon Othman Benjelloun, «la nomination des quatre compétences internationales positionne plus avantageusement encore le groupe dans un nouvel élan de développement pour les prochaines années».

Ph. Saouri

milliard de DH l'année dernière. Deux facteurs expliquent ce résultat. Primo, le recouvrement est devenu une vraie «cash machine», permettant de générer 423 millions de DH de reprises de provisions, soit le double du montant récupéré en 2014. Ainsi, près de 1 milliard de DH (988 millions de DH) de reprises de provisions cumulées ont été opérées durant la période 2011-15. Secundo, la montée en puissance des activités à l'international représentant 40% du RNPG contre 33% en 2014. L'Afrique représente près d'un tiers des résultats consolidés (31%) alors que la plateforme européenne continue sur sa voie de rentabilité avec une contribution de 9%. Selon Brahim Benjelloun-Touimi, administrateur directeur général, la rentabilité du groupe s'est ainsi significativement améliorée, le ROE consolidé passant de 7,2% en 2011 à 12,8% en 2015, dépassant ainsi le niveau cible de 12% établi par le plan

stratégique. En outre, le PNB consolidé affiche une hausse moyenne de plus de 10% l'an, s'approchant de la barre des 12 milliards de DH. Soulignons, néanmoins, que la progression du PNB consolidé s'est tassée à près de 3% entre 2014 et 2015, «bridée par les activités de marché» (-45%). Par ailleurs, le ratio Coût du risque du groupe se maintient à un niveau quasiment stable de 1% depuis 4 ans. Le coût du risque net consolidé a reculé de 19% à 1,44 milliard de DH en 2015. Sur le plan commercial, les encours des ressources au Maroc ont augmenté de 6,5% par rapport à 2014, à 123 milliards de DH. La part de marché du groupe s'est améliorée de 0,21% pour atteindre 14,23%. Côté crédits, la part de marché dépasse le niveau cible de 15%, s'établissant à 15,2% en 2015 contre 13,9% en 2011 (plus de 108 milliards de DH d'encours à fin décembre 2015, en hausse de 5,4% sur un an). ■

Moncef Ben Hayoun

Quatre nouveaux administrateurs du monde de la finance internationale, qualifiés d'indépendants, ont été nommés au conseil d'administration de la banque.

